

Remerciement à la clôture

Yu Shuo Coordinatrice générale du Forum

Chers amis,

Cette 3^e Biennale du Forum China-Europa touche à sa fin. Demain nous reprendrons la route, forts de nouvelles expériences pour aller de l'avant. En ma qualité de coordinatrice générale du Forum depuis sa création, je tiens au moment de nous quitter à remercier tous les compagnons impliqués dans cette longue aventure.

Merci d'abord à Pierre Calame : par sa vision et par les moyens financiers et intellectuels qu'il a offerts, il a su en garantir l'existence jusqu'à ce jour. Merci à Michel Rocard et Paul Tran Van Thinh qui ont balisé le forum avec leur prestige et influence personnels, ainsi qu'à Cheng Siwei, Vice-Président du National People's Congress (NPC) et à Ye Xiaowen, Ministre Chinois du Bureaux des Religions, qui symbolisent le hauteur de cette rencontre entre la Chine et l'Europe. Merci aux jeunes des quatre équipes de Hong Kong, Chengdu, Pékin et Paris : grâce à leur dynamique de la jeunesse, par leur rêve et vocation à promouvoir la compréhension réciproque, leur audace et leur assiduité sans faille, ils n'ont reculé devant aucune difficulté pour en assurer la réussite sur une échelle totalement disproportionnée. Merci aux chevilles ouvrières de Chine et d'Europe, et particulièrement à leurs assistants chinois, qui par leurs efforts opiniâtres ont établi les réseaux de communication reliant les deux extrémités du Continent eurasiatique. Ils ont

ainsi pu mettre en pratique la méthode Desmodo. Merci aux organisateurs de cette plénière, à la municipalité de Dujiangyan de Chengdu qui organisa et finança la tenue de neuf ateliers, et aux autres organisateurs de tous les ateliers qui ont fleuri dans toute la Chine, et ont su tisser les réseaux discrets de cette ambitieuse rencontre. Merci encore à tous les participants, représentants de nos deux sociétés, du Premier Ministre au paysan de base. Merci aux journalistes et à nos partenaires des médias, grâce à leurs efforts conjoints et constants nous créons et formons déjà en Chine toute une nouvelle école de l'éthique du dialogue humain. Et enfin, last but not least, merci à la délégation de l'Union Européenne à Hong Kong, à l'Ambassade de France et à ses consulats pour toutes les facilités qu'ils nous ont offertes depuis le premier forum.

Ici nous nous rendons compte que le dépassement des frontières, des critères étatiques et des appréhensions individuelles devient une conscience nécessaire de l'historicité.

Une semaine c'est court, mais le temps de la rencontre suscite toujours la plus grande curiosité et l'imagination créative. Les membres des ateliers se sentent plus proches, ils se comprennent plus profondément grâce aux discussions basées sur leurs expériences vécues. Ils ont su traverser la tension entre la conscience de la nécessité d'affronter ensemble les difficultés, les obstacles politiques et nationalistes, les intérêts économiques. La fragile identité d'un « nous » devient pourtant une réalité. Les stéréotypes se

dispersent pendant le workshop d'apprentissage de l'écoute réciproque. Malgré les conditions difficiles, pendant cette troisième grande rencontre les fruits de ces cinq années de travail sont devenus prometteurs. Ils contribuent à une connaissance commune qui nous appartient à tous.

Il y a maintenant plus de vingt-cinq ans, j'ai entrepris personnellement des recherches sur l'anthropologie historique encore méconnue des rencontres entre la Chine et l'Occident à partir de la fin de la Renaissance. Mattéo Ricci et les pionniers de nos échanges se sont jetés à corps perdu dans cette aventure de la Rencontre avec des lointains supposés comme prochains. Ils n'exigèrent aucune condition, technique ou « connaissance » préalable pour chercher la valeur universelle, tout partant du cœur. Hélas, par rapport à eux, nos hommes et femmes d'aujourd'hui sont moins courageux et réclament trop de conditions pour aller vers « l'Autre ».

J'ai découvert avec plaisir que ces deux « unique centre du monde » auto-supposés furent fondamentalement ébranlés dans leurs convictions pendant cette riche première rencontre, puis durant deux siècles. L'un comme l'autre en ont beaucoup bénéficié dans l'orientation historique. Ces rencontres sont sans commune mesure avec les limites des échanges commerciaux et techniques ou des coopérations calculées de notre époque numérique. Et ce d'autant plus que les échanges sont organisés d'emblée avec des exigences formalistes et une sourde rivalité du « droit à parole ». La forme superficielle et la doctrine se substituent à la rencontre des hommes.

Lorsque Chen Yan, Pierre Calame et moi-même avons choisi d'établir un forum durable, j'ai clairement pressenti qu'il y avait là une occasion unique de réduire la distance artificielle entre nos sociétés et de dépasser le modèle du culturalisme grâce aux rencontres directes des personnes. Le forum devient ainsi un laboratoire de recherche pour retrouver dans ce 27^e siècle naissant la richesse des échanges spirituels du Siècle des Lumières. Il se veut le lieu où les participants se réunissent pour inventer des nouvelles façons de vivre, vivre obligatoirement ensemble dans ce monde encore inconnu de l'histoire, interdépendant et fluide.

Il fallait pour cela chercher des « dialogueurs » en motivant et mobilisant des personnes compétentes, consciencieuses et dévouées, obtenir des moyens auprès des institutions. Cette aventure fut parsemée d'incidents, de dangers et de désespoirs. Mais la tâche aujourd'hui est accomplie. Tant en Europe qu'en Chine, des dizaines, puis des centaines, puis des milliers de personnes se sont révélées enthousiastes et capables d'amorcer puis d'inscrire dans la durée cette dynamique de rencontres et de construction de projets communs.

Le Forum a longtemps été financé par la seule Fondation Charles Léopold Mayer (fph). Cette année, les partenaires chinois ont contribué à cette biennale, pour les 72 ateliers, le sous-forum de Chengdu ; la plénière à HK et la Table ronde à Shanghai ; à hauteur de plus d'un million d'euros. Nous sommes donc arrivés pour la première fois à un équilibre financier. Il ne

manque plus qu'un véritable pendant institutionnel chinois du forum qui fonctionne comme support permanent pour garantir la continuité du dialogue.

Voilà un bilan plus qu'honorable.

Le temps est venu pour me permettre de partager avec vous quelques aveux. Après seulement cinq ans, les résultats ont largement dépassé mes espérances, même les plus secrètes, et aussi, j'en suis persuadée, vos propres espérances. En effet vous avez été très nombreux à me les confier. La flotte du Forum vogue aujourd'hui de conserve dans cette dynamique : il est motivé et orienté par vos expériences et vos compétences acquises dans ce laboratoire de la connaissance commune pour l'éthique humaine. Nous ne mesurons pas encore les enjeux de cette réussite, ni surtout sa portée dans l'avenir. Mais nous savons qu'il continuera à se développer de façon irréversible. Comme j'ai confiance désormais en son sort, je pense que le temps est venu pour moi de confier à d'autres les tâches et le rôle que j'ai assumés jusqu'à ce jour, de médiateur entre «China » et « Europa ». Je suis maintenant prête à retourner à ma vocation de chercheuse, et cela avec satisfaction et sérénité : j'en suis pleinement rassurée car mon rêve fascinant et inespéré est devenue réalité.

Je souhaite que cet adieu soit accompagné en douceur par les musiques bretonne et les chants de l'ethnie Dong.

(Yu Shuo, 14 juillet 2010 à Hong Kong)